

Serge Ekane

Un amour salvateur et fédérateur



Je dédie ce modeste travail alliant réalité et fiction à mes proches, particulièrement à mon père **E.N. Norbert**, mon tout premier enseignant. Mais bien plus à l'ensemble des communautés juives et arabes palestinienne qui depuis des lustres subissent les affres du conflit israélo-palestinien.

Et si pour l'instant elles ne peuvent point trouver une voie de sortie définitive aux multiples différends qui les opposent au quotidien, nous pensons que dans un futur plus ou moins proche ce conflit prendra fin, ceci même si de par et d'autre il subsistera toujours quelques soubresauts guerrier du fait de la nature historique de ce conflit, mais aussi par la résistance de certains lobbies portée par des **vellétés géopolitiques et géostratégiques de très mauvaises fortunes**.

Rien n'étant immuable, et permanent de façon pérenne nous sommes en droit de nous projeter dans un avenir où ce conflit israélo-palestinien aura disparu définitivement.

Remerciements

A mes proches, mes frères et sœurs, ainsi qu'à tous mes amis (es) pour leur soutien

A mère **M.E. Hélène** et à ma compagne, et **L.G.L** toutes deux artisanes constantes de ma passion littéraire,

A tous mes enseignants, pour la transmission du savoir, ainsi que de leur passion du travail,

A Gérard A. Montifroy professeur de géopolitique et de géostratégie aux Universités de Montréal (Concordia Université du Québec à Montréal) pour la pertinence de ses œuvres,

Au directeur de l'iris de Paris, Monsieur **Pascal Boniface** pour ces conseils de lectures,

A tous ceux qui m'ont fait confiance,

A tous ceux qui n'ont pas cru en moi, mais qui m'ont permis de porter haut mes idéaux.

« Au milieu des meurtrissures les plus insoutenables, peut naître une lumière salvatrice pour peut que l'on veuille bien regarder autrement, nos plaies ainsi que ceux qui nous font souffrir. Au contraire, en capitalisant tous ces maux qu'ils nous ont fait subir dans un sens construction, les opprimés peuvent faire jaillir au grand jour toute la laideur des affres qu'ils subissent, c'est à ce prix seulement que nous pouvons éviter d'y faire face de façon pérenne ainsi seulement nous pouvons enclencher une meilleure production sociopolitique (...) pour la préservation de l'équilibre de nos sociétés. »

EKANE NGODJO NORBERT

Avant-propos de l'auteur

Cet ouvrage dont la rédaction a été amorcé en février 2013 et achevé en septembre 2014 est un élan de solidarité et de charité pour toutes les âmes en souffrance au Moyen et au Proche-Orient qui croient ou pas à une sortie de crise définitive du conflit israélo-palestinien. Cet altruisme auquel je convie tous les Hommes n'est point une résignation face à l'oppression de tout bord, encore moins un aveu de faiblesse, mais c'est en fait une véritable force que de faire œuvre utile en aidant toutes les victimes des conflits dans le monde, mais surtout ceux du conflit israélo-palestinien, qui pourrait amener une lueur d'espoir dans le cœur et l'esprit de toutes ces populations fortement meurtrie, qui pourrait légitimement abandonner leurs cauchemars enclin à la conflagration pour laisser place aux doux rêves mettant en relief l'instauration d'une paix durable au Proche-Orient.

Les israéliens et les palestiniens bien qu'étant au premier chef concerné par ces guerres sporadiques ne

devraient pas être les seuls concernés, car aussi longtemps que les hommes, les femmes, et les enfants de se trouveraient en difficultés sur n'importe quel partie de la planète le spectre de la honte pèsera sur tout le genre humain si nous ne prenons pas une part active pour l'établissement de la paix.

Ainsi les actions de bravoure entrepris par les héros et les héroïnes de cet ouvrage en faveur de la **Paix Vie** qui a elle seule peut garantir l'instauration d'un climat dépourvue de toute forme d'oppression propice pour l'épanouissement de l'Homme, et ainsi permettre le triomphe de la liberté, de la paix et du développement, ceci à l'instar de Asher Herzl Nehiloth, Fadi Math Nasser, et tous leurs ami(es) qui par le biais de l'amour du genre humain, et porté par leur amour ont pu par le truchement de l'OCPPPO (organisation pour la construction de la paix au Proche-Orient) déconstruire toutes les fausses et/ou anti valeurs telles que : **la haine, la violence aveugle, le rejet des autres, la maltraitance, le cloisonnement des masses**, l'empiétement tous azimut sur de nouveaux territoires, les tirs des roquettes etc.

Mais qu'en travaillant étape par étape et d'arrache pied le plus petit des Hommes peut transformer son univers immédiat et même ceux de tous ceux qui l'entoure. De nombreuses personnes à travers le monde pensent avec force que les choses devraient rester dans leurs formes galvaudées. Pourtant, il n'en est rien tout est susceptible de changer si l'on s'arme

d'un peu de courage. L'exemple des héros de cet ouvrage n'en est que trop illustratif, et montre à profusion que l'amour peut quasi tout faire. Et le processus par eux mis en œuvre a accru l'indice de confiance entre les peuples du Proche-Orient et permis qu'au bout de quelques années la création d'un Etat Palestinien soit une réalité, mais bien plus que **le traçage définitif des frontières israélo-palestiniennes** soit possible.

Nous pouvons donc comme les héros de ce roman prendre à bras le corps tous nos combats sociaux, et ainsi améliorer la gestion politique, économique et sociale dans toutes nos sociétés. Nous dissociant par le fait même des discours vides et plats des acteurs politiques véreux qui ont fait de la politique « **chose très malsaine** » pourtant l'art de gérer la cité se veut dans son essence « **chose vertueuse** », car y est présente le besoin d'ordonner la cité, aider ses semblables à vivre mieux est un bel élan de charité et de solidarité.

Au demeurant, si tous nous aimons et travaillons pour la véritable paix nous pourrions arriver à bâtir un monde plus vivable pour nos enfants. Ce chantier est très important pourtant l'ampleur de la tâche ne devrait pas nous pousser à reculer, car même si le plus grand nombre n'a que la parole ou la plume pour dénoncer tous les maux de nos sociétés, des réformes significatives sont à verser à l'actif de tous ces braves gens qui luttent jour après jour pour que ce monde en proie aux égoïsmes protéiformes laisse un peu de place aux **rêves colorés**, et

aussi longtemps que nous vivront sur cette magnifique terre permettons-nous de laisser nos imaginations entrevoir les **rêves les plus fous**.

Sur la forme comme sur le fond, il ne s'agit ni d'un manuel, ni d'un traité, et encore moins d'un livre de références. C'est la raison pour laquelle il ne comprend ni annexe, ni renvois. Par contre, il contient par intégration dans le texte des pans saillants du conflit israélo-palestinien, ainsi que des tentatives de résolutions de ce conflit. Il ne s'agit pas d'un pas d'un livre « professionnel », austère, ouvert aux seuls initiés avec langage codé, c'est donc un ouvrage ouvert à tout public et j'y place de grands espoirs pour la construction déconstruction des anciennes assertions visant à faire des deux camps des ennemies irréductibles. Pourtant, la construction d'une paix durable au Proche-Orient dans un futur plus ou moins proche par le biais du pardon, mais surtout de l'Amour qui peut tout et arrive à tout faire pardonner, qu'il s'agisse de nos rancœurs, de nos peines, de nos meurtrissures, peut réduire au silence tous ces sentiments noirs en les plongeant dans l'oublie du passé, et même ce grand ressentiment crée par plus d'un siècle de conflit entre les juifs et les arabes peut sembler n'avoir jamais existé et être comblé efficacement au fil du temps encore et toujours par le truchement de **l'amour de l'alter ego**.

Douala, le 24 septembre 2014

Introduction

UN AMOUR SALVATEUR ET FEDERATEUR : trois mots, impliquant trois effets de sens, trois notions qui comptent pour quatre par le lien réalité ici entre eux. L'analyse de l'essence de ces notions, ainsi que les relations qui les lie dans ce cadre particulier peuvent construire les clés des scénarios les plus improbables, les plus insoupçonnables, les plus prolifiques qu'ils soient possible à l'intelligence de Humaine de produire.

L'amour est-il susceptible de sauver et de fédérer autour d'un même idéal les forces les plus hostiles, en nous extrayant de notre temps, pour ainsi créer par la magie de son essence un espace temps dans lequel le joug de l'oppression, de la tyrannie n'aurait plus court ?

L'amour puisqu'il s'agit de lui sera-t-il capable, mieux en mesure de subjuguier les frayeurs des uns et des autres et de créer un climat de détente et de cohésion construisant les conditions nécessaires d'une paix plus que continue ?

L'amour réussira-t-il à déconstruire les relations de cause à effet entre les antagonismes d'hier, d'aujourd'hui, et ceux de demain ?

Autant d'interrogations qui trouvent leurs réponses avec l'esprit de notre première partie : De l'impasse à la renaissance : le Moyen et le Proche-Orient sur la voie de la construction des conditions d'une paix pérenne.

Le professeur de géopolitique Gérard A. Montifroy affirme : « à l'origine des guerres : les disparités. Disparités socio-économiques, donc disparités de cultures, de systèmes de valeurs. Au départ des guerres : les enjeux, les objectifs. Pour les uns il s'agit de saisir, pour les autres il s'agit de maintenir. Le bouleversement contre le statu quo sur l'évolution douce. C'est aussi cette mécanique qui dérape avec les révolutions violentes. » À titre d'illustration nous citerons le « printemps arabe », les différents « **intifada** », « **génocide rwandais** », le **Vietnam** (pour la France puis les Etats Unis), l'**Algérie** (France), le **Liban** (Etats-Unis et France), et un bon nombre de conflit armés qui naissent si et là dans le monde sont autant de « **cas de figure** » d'**enjeux**, même si certains d'entre eux ont échoués dans leur mise en œuvre sur le terrain.

Un amour salvateur et fédérateur, les corrélations sont claires, mais leurs portées sur les fondements de la vie en société le sont moins.

Dans son sens initial, le terme amour désigne une affection vive pour quelqu'un un ou pour quelque

chose, d'où l'expression : « l'amour de Dieu », « **l'amour de patrie** », ou encore « l'amour de la vertu ». Bien plus, c'est une inclination parfaitement consciente de son but, c'est une vision salvatrice, hominisante et fédératrice de toute les énergies positives, mais aussi de la transformation des énergies négatives en énergies positives afin que tous à l'unisson nous vibrons vers un même pôle qui ne s'aurait être semblable à celui d'Harpagon qui « ne songe qu'à sa cassette et Nicodème » s'écria :

« Un véritable roi n'est ni mari ni père,
Il regarde son trône et rien de plus ».

Car **Harpagon** reste par son attitude dans une double illusion à savoir : une valorisation délirante d'un objet privilégié ; et une injuste dévalorisation de ce qui n'est pas son objet. Et l'exercice normal du jugement de ce dernier n'en est que trop faussé par sa passion.

Le panorama de l'espace géo-socio-politico-économique des années 2000 maintenait le Moyen et le Proche-Orient dans l'impasse en formant plus que jamais plus qu'un tout explosif n'offrant aucune possibilité à la construction d'une paix véritable dans cette partie du globe terrestre.

Ce faisant, pour les responsables politiques, pris dans un sens très large la messe était dite, le statu quo devait continuer à être consommé tant leurs efforts ne portait pas de fruits probants sur le terrain.

Seulement, c'était sans compter sur la fourgure de la

jeuneuse du Proche-Orient qui après un processus élaborée déconstruiront les attitudes et les comportements mentaux qui jusque là consacraient une intelligence sclérosée de certains acteurs sociopolitiques de proues des années **2000 à 2025**.

Un amour salvateur et fédérateur, quel en est l'enjeu de proue dans un Moyen et Proche-Orient livré à une profonde déchirure, mieux à une implosion à la fois partout et de partout ?

Le grand mûr de séparation entre Israël et la Palestine aura-t-il raison de cet amour entre deux grands clivages sociaux qui loin de s'apprécier se livre une guerre sans fin qui par à-coups nous rappelle les « **tonneaux des danaïdes** ».

Nous sommes en plein rêves, dans une utopie les yeux grands ouverts, dirons sans nul doute de nombreux lecteurs. Mais ce rêve, cette utopie béante est si douce, si belle, si ambitieuse que nous réclamons ce rêve de tous nos vœux pour le bien être des populations du Proche-Orient. Et oui nous rêvons à un Proche-Orient pacifié, à un Etat palestinien, et à un traçage définitif des frontières Israélo-palestinienne de façon consensuelle et non unilatérale du plus fort au détriment du plus faible. Et si l'amour pourra constituer le vecteur principal de l'établissement de cette paix vie tant réclamée, oui nous dirons que nous sommes **des utopistes marchants de la paix vie**.

Tout au plus, cette œuvre se veut pudique et c'est à dessein que des scènes obscènes consacrant l'apogée

de nos envies et appétits sexuels les plus instinctifs ne se retrouvent presque pas dans cet ouvrage.

J'ai opté pour une approche globale de l'amour qui se veut plus utile pour la communauté, que celle individualiste qui ne concernerait que deux amoureux, et au mieux leurs familles respectives.

Cependant, dans un autre cadre tel qu'une adaptation cinématique, des scènes légèrement portées vers les pulsions du ça pourront être jouées par les acteurs incarnant les rôles de notre héros et de notre héroïne, ceci en respectant le moeurs et l'esprit tant du Judaïsme que de l'Islam.

A paraître,

- 2/ Jeux de chaises au sommet de l'Etat,
- 3/ Cordes raides,
- 4/ L'héritier de la pègre,
- 5/ Le jour où je pris mon envol,
- 6/ Le petit récital,
- 7/ Seconde conscience,
- 8/ L'occident ami ou ennemi du monde,

Première partie

De l'impasse à la renaissance : le Moyen et le Proche-Orient sur la voie de la construction des conditions d'une paix pérenne.

